

Passager de l'orage, 2005

« Un orage monstrueux
En face de moi
Un orage monstrueux
En moi : titans !

Je prends une feuille arrachée
Pour un papillon en déroute

Chemins battus de pluie
Main tendue pour recevoir

Me pèse la vie
M'apaise les mots »

« Symétrie des situations
Ordonnée par les destins

Le banc où je m'arrête
Est le bon : les moineaux
Y viennent regarder mes pas
Et mesurer l'ampleur
Des dégâts »

« L'homme malade dit :
Un champ de moi-même
Est vierge de toute obscurité
C'est mon étincelle
Celle qui s'éteint... »

« Quiconque a vu
Le bouton d'or
Sait que ses mains
Sont recouvertes de soleil »

« Sous le fagot
Un crapaud les yeux fermés
Sur son mystère : prince
Déchu du jour pluvieux
Regardant s'enfuir une femme
A la chevelure défaite »

« J'ai eu beau chercher
En vain : rien au creux
De ma main
Sinon le ciel »

« Ta bouche est un volcan
Qui crache le deuxième soleil »

« J'enveloppe le monde
Du drap blanc que
Ma main va souiller.
Et de cette nuit blanche
Sort la colombe."